

La GAZETTE

DE LA LIBRAIRIE MONTE-CRISTO

n°8, janvier 2023

Bulletin d'information sans pagination imposée ni périodicité déclarée



5 rue de l'Odéon, 75006 Paris
Ouvverte du mardi au samedi de
11 h à 12 h 15 puis de 14 h 45 à 19 h

librairiemontecristo@orange.fr

www.librairiemontecristo.com

philippe.mellot@wanadoo.fr

www.philippemellot.com

*Ouvrages illustrés du XIXe siècle
Œuvres de Jules Verne
Illustrés romantiques
Livres d'enfants
Bandes dessinées
Planches et dessins originaux*

EXPERTISE
de collections

Philippe MELLOTT

Expert près de la Cour d'Appel de Paris
Expert agréé par le Conseil des Ventes Volontaires

Librairie Monte-Cristo
5 rue de l'Odéon, 75006 Paris
06 62 23 17 69

Cette huitième livraison de la Gazette s'est faite attendre... Nous avons, effectivement, été un peu débordés ces derniers mois et c'est peu de le dire. Entre la finalisation et la sortie du nouveau BDM (2023-2024), les travaux de rénovations à la librairie, la vente de la Collection Delaunay en octobre avec Boisgirard-Antonini et la rédaction du catalogue de la vente qui aura lieu le 14 février, cette fois avec la maison Giquello et Associés, le temps nous a manqué ! Et ce n'est encore que la partie visible de l'iceberg de nos activités...

Toutefois, durant cette période un peu folle, nous avons avant tout été très affecté par le décès de Jean-Pierre Albessard, président de la Société Jules Verne et collectionneur passionné avec lequel nous entretenions de belles relations complices. Je garderais longtemps en mémoire son talent si jovial pour paraître détaché lorsqu'il se trouvait face à l'une ou l'autre des rares pièces qui manquait encore à son ébouriffante collection... Le souvenir de cet homme de bien ne nous quittera pas de sitôt.

Le nouvel article de Dominique D'Hinnin est, une fois encore, d'une richesse incomparable. Nous vous proposons donc ici la première partie d'une étude consacrée aux cartonnages Hetzel in-8° et grands in-8° de la période 1859-1872, et, cela ne devrait pas vous surprendre, son article foisonne de précisions bibliophiliques peu ou pas connues ! Je croyais à peu près maîtriser cette époque riche et remarquable de l'édition "hetzélienne" », eh bien que nenni ! L'ami Dominique a une passion, doublée d'une connaissance, qui n'a pas fini de nous étonner ! Plusieurs autres articles devraient aussi vous intéresser.

De même, notre prochaine vente « Jules Verne » ne devrait pas vous laisser de marbre. La collection de Monsieur S est une réunion de plus de 200 cartonnages remarquables, pour certains de toute rareté, tous ou presque étant dans un état qui devrait ravir les amateurs les plus exigeants ! Elle sera dispersée à l'Hôtel Drouot, par le ministère Giquello et Associés, le mardi 14 février 2023.

L'exposition privée de cette collection a lieu à la librairie, mais seulement sur rendez-vous. Une visite vous donnerait aussi l'occasion de redécouvrir votre librairie parisienne favorite... fraîchement remise « à neuf » et enrichie ces derniers mois par l'achat d'une quantité appréciable de beaux et rares cartonnages illustrés !

Bonne année !

Philippe Mellot

LES CARTONNAGES DE HETZEL POUR LA PERIODE 1860-1872

Le 17 août 1859, Napoléon III annonce une amnistie générale pour les exilés politiques. Hetzel, qui est en Belgique depuis 1852, en bénéficie, et, contrairement à Victor Hugo, n'hésite pas à vouloir revenir en France. Mais, comme bien d'autres proscrits, il n'a plus aucun moyen de subsistance à Paris. Il lui faut donc organiser ses affaires pendant un an avant de pouvoir revenir en France et ce n'est qu'en août 1860 qu'il retourne définitivement dans la capitale. Il s'établit au 18, rue Jacob dans des locaux appartenant à Jules Claye, un imprimeur devenu éditeur, comme souvent à l'époque. Mais Hetzel n'a toujours pas de brevet d'éditeur. Il doit donc continuer à déposer chez des confrères (Dentu, Hachette, Firmin-Didot, Claye) les livres qu'il souhaite publier et se contenter d'indiquer *Collection Hetzel* sur les couvertures ou les pages de titre des ouvrages.

Il se définit encore comme un éditeur généraliste, visant principalement un public adulte avec des romans ou des essais publiés pour la plupart en format Charpentier (in-12), et ne cherche pas particulièrement à publier des ouvrages pour les enfants ou la jeunesse.

Néanmoins, quelques succès éditoriaux dans ce domaine le poussent à constituer une section spécifique dans son catalogue, qu'il appelle dès la fin de 1862 la *Bibliothèque Illustrée de la Famille* et qui prend une ampleur considérable à la suite du lancement du *Magasin d'Education et de Récréation* en mars 1864. La *Bibliothèque Illustrée de la Famille* change de dénomination et devient alors la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*. Elle prend progressivement une part prépondérante dans les catalogues de la maison d'édition. Hetzel finit par renoncer en grande partie à ses activités d'éditeur généraliste à partir de 1869, sauf pour les œuvres de quelques auteurs comme Victor Hugo ou Erckmann-Chatrian.

Le présent article a pour objet de recenser les ouvrages publiés à partir de 1860 en format illustré in-8 ainsi que les divers cartonnages les ayant revêtus. Dans un souci de simplicité, il laisse de côté, sauf exceptions, les cartonnages spécifiques aux ouvrages de Jules Verne, ainsi que ceux des Albums Stahl qui méritent des développements spécifiques.

Il porte sur la période 1860 à 1872, date à laquelle Hetzel modifie considérablement sa politique tarifaire, l'organisation de ses collections éditoriales et les cartonnages utilisés.

La rareté de bien des titres concernés, qui démontre d'ailleurs des niveaux de vente souvent faibles (sauf pour Jules Verne et quelques autres titres), rend ce recensement complexe et son exhaustivité impossible, en particulier pour les différentes variantes de cartonnages. Cet article est donc un essai qui mérite évidemment d'être complété et corrigé à l'avenir.

Dominique D'Hinnin

Les éditions in-8° avec la Librairie de Louis Hachette, 1859 - 1860

Hetzel commença à son retour, très logiquement, par puiser dans les quelques ouvrages dont il détenait encore les droits et s'associe dans ce cadre avec la Librairie de L. Hachette, dont la capacité de diffusion était sans comparaison sur le marché français.

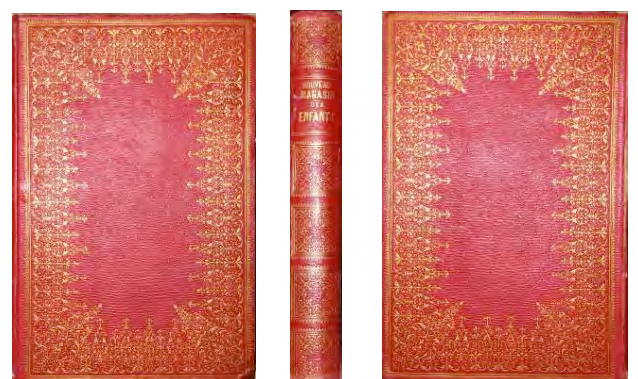
En 1859, il réédite avec Hachette *Le vicaire de Wakefield*, de Goldsmith, dans la traduction de Nodier, qu'Hetzel avait initialement publié en 1844. L'ouvrage est vendu par Hachette sous forme brochée, et, très occasionnellement, sous forme cartonnée, avec un cartonnage passe-partout de percaline rouge ornée d'une dentelle dorée d'encadrement sur les plats.



La réédition du *Werther de Goethe*, publié initialement par Hetzel en 1845 et annoncée par l'éditeur dans divers catalogues entre 1859 et 1862, ne semble avoir jamais eu lieu. Même constat pour le *Voyage où il vous plaira* de P.J. Stahl et Musset, dont une réédition in-8 illustrée est annoncée en 1859 mais ne vit pas le jour.

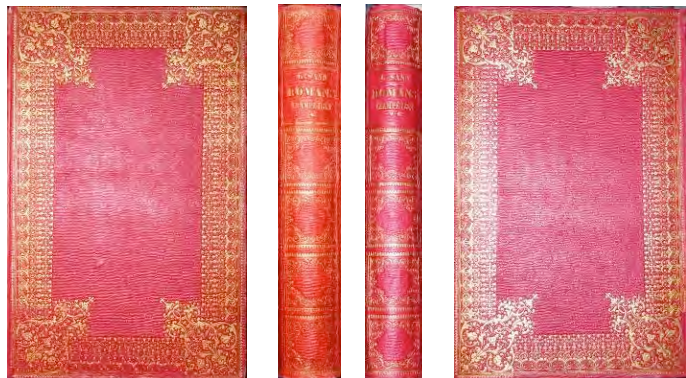
En 1860, Hetzel décide de réimprimer, en quatre volumes in-8, les textes et les illustrations de la collection du *Nouveau magasin des enfants* qu'il avait publiée entre 1843 et 1856 sous un format plus réduit. Il s'associe à Hachette, pour la diffusion des ouvrages en France, et à Alphonse Durr, éditeur à Leipzig, pour la diffusion à l'étranger.

Hachette et Durr commercialisèrent ces volumes essentiellement sous forme brochée ou reliée, mais Hachette eut aussi parfois recours à un cartonnage passe-partout, composé d'une large dentelle dorée sur une percaline rouge.

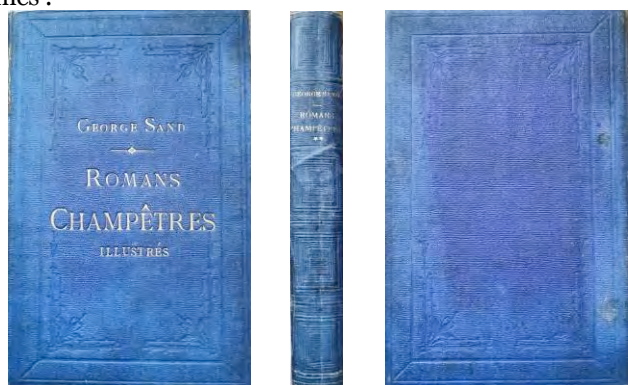


Les ventes furent plutôt inégales, et Hetzel exploita les invendus du quatrième tome (qui regroupait *Histoire d'un casse-noisette* d'A. Dumas et *Les fées de la mer* d'A. Karr) sous des cartonnages différents à partir de 1875 et jusqu'en 1882.

Enfin, Hetzel publia en 1860 avec Hachette deux volumes de *Romans champêtres* de George Sand, commercialisés par Hachette sous forme brochée mais aussi, très occasionnellement, sous forme cartonnée.



Hachette utilisait parfois d'autres cartonnages, souvent médiocres, comme souvent pour cet éditeur à l'époque, pour revêtir ces deux volumes :



Là encore, les ventes furent décevantes, et Hetzel commercialisa les invendus sous d'autres cartonnages à partir de 1872, date à laquelle il racheta le stock à Hachette. Hetzel tenta d'écouler ces volumes jusqu'en 1896 !

Les éditions in-8° avec Michel Lévy Frères, 1860 - 1861

La relation de Hetzel avec l'éditeur Michel Lévy Frères était relativement ancienne, car Michel Lévy avait été depuis 1854 le principal partenaire de Hetzel pour la diffusion en France de la *Collection Diamant*, un ensemble foisonnant de petits ouvrages in-32 publiés par Hetzel depuis la Belgique.

En 1860, Hetzel et Jamar publient, à l'adresse de Michel Lévy Frères, *Le renard de Goethe*, traduit par Edouard Grenier et illustré par Kaulbach, sous format in-8°. L'ouvrage est vendu sous forme brochée ou sous forme reliés. Hetzel racheta les parts de Jamar dans la coédition en 1863, mais l'ouvrage ne connut de forme cartonnée qu'à partir de 1866 (cf infra).

En janvier 1861, Hetzel lance avec Michel Lévy un nouveau périodique, publié deux fois par semaine, sous le titre *Les bons romans*. Le périodique est très bon marché (5 centimes par numéro, et un abonnement annuel à 8 francs) et reprend les textes issus des fonds éditoriaux des deux éditeurs (notamment Alexandre Dumas pour Michel Lévy, Victor Hugo et George Sand pour Hetzel), auxquels sont ajoutées deux belles gravures par numéro.

L'ensemble des numéros de chaque semestre était également commercialisé par Michel Lévy sous la forme d'un volume in-8° cartonné toilé.

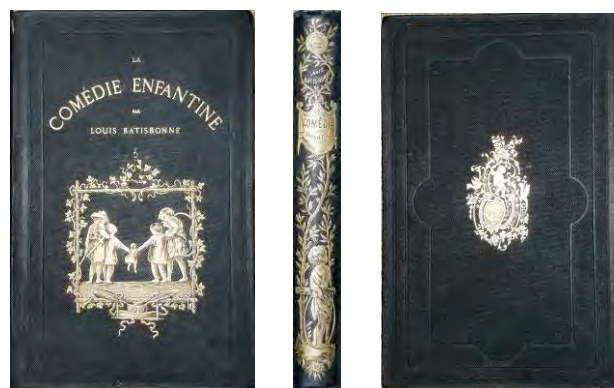


Hetzel quitta l'aventure en septembre 1863, quelques mois avant le lancement de son propre périodique, le *Magasin d'Education et de Récréation*, et revendit alors ses parts à Michel Lévy.

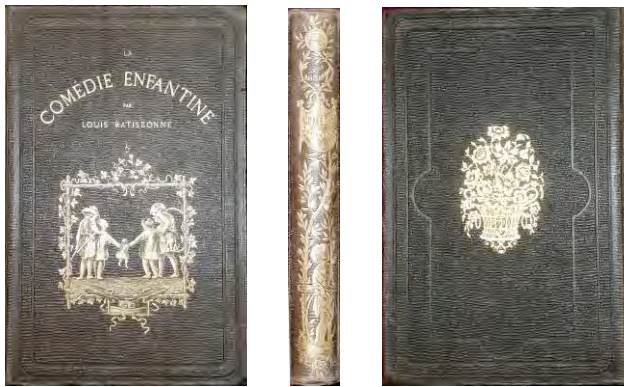
Par ailleurs, au second semestre 1861, Hetzel publie avec Michel Lévy la *Comédie enfantine*, un recueil de poésies écrites par son ami Louis Ratisbonne et illustrées par Froment, un jeune dessinateur qui signe là sa première réalisation pour Hetzel.

Hetzel n'a toujours pas de brevet de libraire. L'ouvrage est donc à l'adresse de Michel Lévy Frères et mentionne *Collection J. Hetzel* avant le nom de l'éditeur. Ce fut un beau succès éditorial, et pas moins de quatre éditions se succédèrent en trois ans.

Le cartonnage est cependant une réalisation pilotée par Hetzel (le premier donc après le retour d'exil), car il est probable que P. J. Hetzel était le propriétaire des fers à dorer, celui du dos de l'ouvrage ayant resservi, avec quelques modifications, trois ans plus tard pour le dos des volumes semestriels du *Magasin d'Education et de Récréation*, et celui du second plat ayant été utilisé dix ans plus tôt par l'éditeur, notamment pour certains volumes du *Nouveau magasin des enfants*.



Le même ouvrage se trouve en première édition avec un second plat différent, probablement postérieur de quelques mois au lancement de l'ouvrage, et que l'on retrouve aussi sur la deuxième édition de l'ouvrage, qui date également de 1861 (toujours avec les mentions *Collection J. Hetzel et Michel Lévy Frères* en page de titre).



Les éditions in-8° avec Firmin-Didot, 1861 - 1863

L'association avec Hachette était complexe, Hetzel ne pouvant espérer de son partenaire, grand éditeur de manuels scolaires et d'ouvrages pour la jeunesse, un effort commercial suffisant en faveur de ses ouvrages. Par ailleurs, Michel Lévy n'était guère intéressé par les ouvrages pour la jeunesse.

Hetzel se tourne donc vers un éditeur presque voisin géographiquement, Firmin-Didot Frères et Fils, établi 56, rue Jacob, pour publier ses titres de jeunesse.

Il réussit à convaincre un Victor Hugo, d'abord réticent, de publier *Les enfants*, un recueil de poésies lancé en décembre 1861 pour la saison des étrennes, et dont la diffusion était assurée par Firmin-Didot pour la France et par l'éditeur Jung-Treuttel pour l'étranger. Il n'y eut pas de version cartonnée pour cet ouvrage avant 1866 (voir ci-dessous).

La principale réalisation des deux éditeurs fut les *Contes de Perrault*, publiés sous format in-folio en novembre 1861 pour les étrennes 1862, et revêtus d'un somptueux cartonnage vendu au prix de 70 francs. Cet ouvrage était un véritable coup éditorial de la part de Hetzel, qui avait réussi à détourner Gustave Doré de Hachette, pour lequel il venait d'illustrer *L'Enfer* de Dante.



Trois éditions de l'ouvrage se succédèrent, revêtues du même cartonnage, jusqu'à la fin de 1863, date à partir de laquelle Hetzel assura seul l'édition de ce titre, qu'il commercialisera jusqu'en 1914 sous divers cartonnages.

Par ailleurs, Hetzel publie avec Firmin-Didot trois autres livres pour enfants en format in-8° à la fin de 1861, au prix de 10 francs sous forme brochée. Comme pour *Les enfants* de Hugo, leur diffusion est assurée par Firmin-Didot pour la

France et par Jung-Treuttel pour l'étranger (avec deux pages de titre distinctes donc, mais avec un corps d'ouvrage identique) :

Les bébés du Comte de Gramont, illustré par Richter.

Récits enfantins d'Eugène Muller, illustré par Flameng.

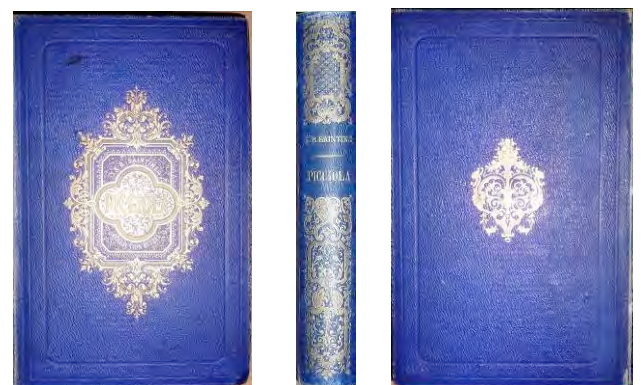
Picciola de Xavier-Boniface Saintine, illustré par Flameng. Ce dernier titre était un best-seller en France depuis 1836, et l'édition Hetzel en constituait la 37^e édition française.

C'est sans doute la raison pour laquelle Hetzel prit le risque de le commercialiser sous forme cartonnée avec des fers spécifiques pour la version Firmin-Didot destinée au marché français.

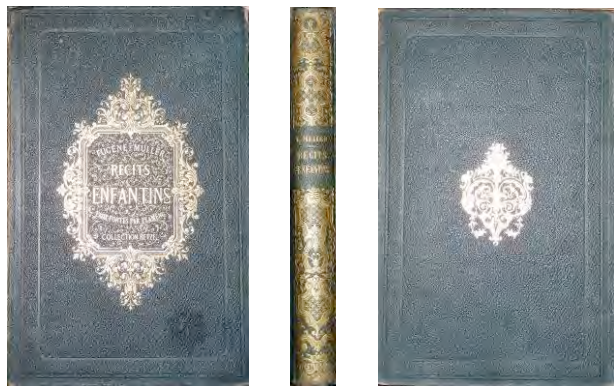


Les deux autres titres (*Les bébés* et les *Récits enfantins*) furent peut-être commercialisés sous forme cartonnée à cette époque en France mais sont à l'évidence d'une rareté insigne, s'ils existent. Cette forme n'est en tout cas pas mentionnée dans les catalogues de la maison d'édition et n'a jamais été rencontrée par l'auteur de cet article.

Picciola, dans l'édition Jung-Treuttel destinée à l'étranger, se trouve également sous le cartonnage suivant, qui reprend le même décor au premier plat que l'édition pour la France, mais se distingue par le dos et le second plat :



On trouve un cartonnage des *Récits enfantins* pour l'édition publiée avec Jung-Treuttel pour l'étranger.



Il existe enfin un cartonnage des *Bébés* pour l'édition publiée avec Jung-Treuttel pour l'étranger.

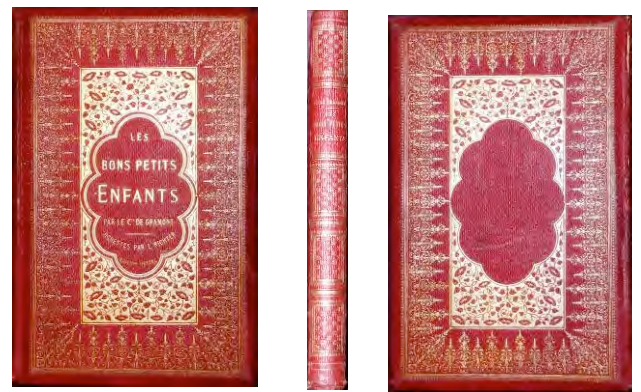


Ces deux derniers cartonnages s'inscrivent dans la tradition des cartonnages romantiques et sont extrêmement rares, le nombre de volumes vendus à l'étranger étant évidemment très limité.

En 1862, Hetzel publie, toujours avec Firmin-Didot pour la France et Jung-Treuttel pour l'étranger, les *Contes du Petit-Château* (illustré par Bertall) et le *Théâtre du Petit-Château* (illustré par Froment) de Jean Macé, ainsi que les *Aventures d'un petit Parisien* d'Alfred de Bréhat (illustré par Morin) dans ce qui s'appelle désormais la *Bibliothèque Illustrée des Familles*.

Au second semestre 1862, Hetzel publie encore un titre avec Firmin-Didot : *Les bons petits enfants* du Comte de Gramont. Les ventes trop faibles hors de France du titre précédent du même auteur (*Les bébés*) dissuadèrent sans doute Hetzel de réaliser une édition pour l'étranger de ce titre et l'incitèrent à décider d'un prix de vente plus modéré (6 francs sous forme brochée au lieu de 10 francs).

Une forme cartonnée est commercialisée pour cet ouvrage, sans doute à partir de 1863, qui n'est pas mentionnée pourtant par les catalogues de l'éditeur. La datation de 1863 semble attestée par l'usage de la même plaque que celle utilisée à cette date pour la première édition de *La journée de Mademoiselle Lili* (voir ci-dessous).



Les deux autres ouvrages (*Contes du Petit-Château* et *Aventures d'un petit Parisien*) ne semblent pas avoir été commercialisés sous forme cartonnée à cette époque. Les catalogues Hetzel n'en mentionnent en tout cas pas l'existence

Le 28 novembre 1862, Hetzel peut enfin obtenir un brevet de libraire et devenir ainsi un éditeur de plein exercice. Il n'a donc plus besoin de s'associer avec des confrères et commence à bâtir sa propre politique éditoriale. Néanmoins, il sait qu'il n'a pas la puissance financière ni les réseaux de commercialisation des grands éditeurs parisiens, Michel Lévy Frères ou Hachette et Cie, ou les relais ecclésiastiques et scolaires des grands éditeurs catholiques de province (Mame, Mégarid, Ardant, Barbou ou Lefort). Il est donc contraint de trouver un associé pour la littérature générale (ce fut Lacroix, qui avait démontré son audace financière et ses capacités commerciales en publiant *Les Misérables* de Victor Hugo) et de se concentrer progressivement sur la littérature pour la jeunesse.

La Bibliothèque illustrée des familles 1862 - 1864

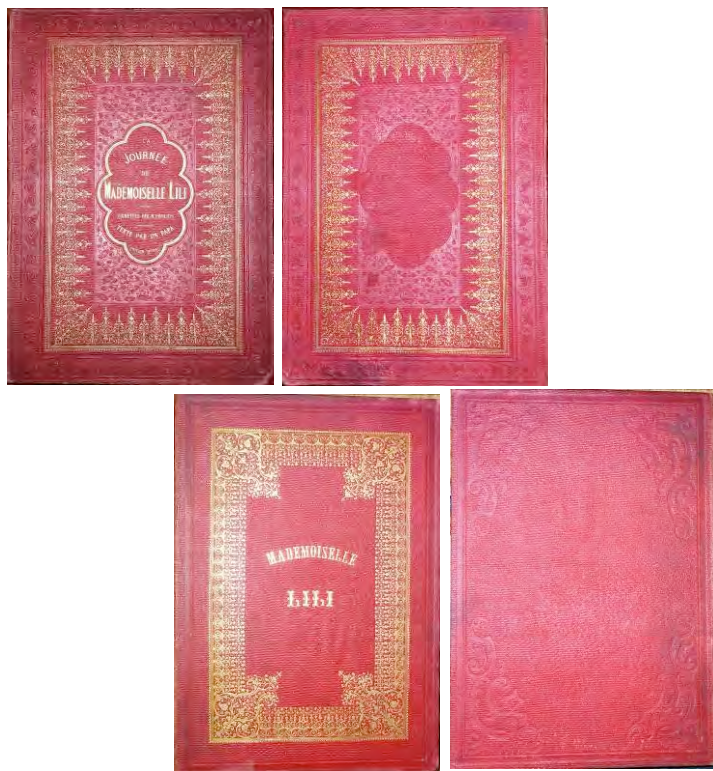
Fort de son brevet de libraire, Hetzel accélère ses activités d'éditeur, et, sans cesser son travail d'édition générale de romans ou d'essais en format in-12, qui reste encore prédominant, crée à destination des enfants une *Bibliothèque illustrée des familles* à partir de la fin de 1862, pour les étrennes du 1er janvier 1863. Les ouvrages publiés antérieurement avec Firmin-Didot en constituent la première série. La seconde série comporte de nouveaux titres, désormais publiés par Hetzel seul à partir de décembre 1862.

Le premier titre publié dans ce nouveau cadre est *La comédie enfantine*, deuxième série, de Ratisbonne, toujours illustré par Froment, ouvrage qui cherche à capitaliser sur le succès de la première série publiée un an plus tôt avec Michel Lévy.

Deux autres titres suivent : *Les fées de la famille* de Stéphanie Lockoy, illustré par De Donker. *La vie des fleurs* d'Eugène Noël, illustré par Yan'Dargent.

Ces titres, vendus 10 francs sous forme brochée et 14 francs sous forme reliée, n'apparaissent pas dans les catalogues Hetzel sous une forme cartonnée. Cette forme cartonnée n'apparaît dans les catalogues, comme pour les titres précédents, qu'à partir de 1866 ou 1867.

La seule exception est *La journée de Mademoiselle Lili* de P. J. Stahl, illustrée par Froelich, qui fut publié en décembre 1862 et vendu sous forme de cartonnage toilé. Au moins deux variantes peuvent être rencontrées qui furent commercialisées entre 1863 et 1865 au prix de 5 francs.



En 1863, Hetzel étoffe son catalogue à destination de la jeunesse avec trois titres, toujours vendus sous forme brochée (à 6 francs) ou sous forme reliée (à 10 francs) :

L'arithmétique du grand-papa de Jean Macé.

Le petit monde de Charles Marelle.

Picciola de Xavier-Boniface Saintine. Hetzel avait publié la 37^e édition en 1861 avec Firmin-Didot pour la France et Jung-Treuttel pour l'étranger. Il réédite sous son seul nom en 1863 une 39^e édition, considérant, semble-t-il, que l'édition avec Jung-Treuttel comptait en réalité comme la 38^e édition.

Un nouveau titre s'ajoute au catalogue au premier semestre 1864, toujours commercialisé sous forme brochée (à 6 francs) ou reliée (à 10 francs) : *Fables* d'Anatole de Ségur.

La Bibliothèque d'Education et de Récréation 1864 - 1872

Les premiers essais

Le lancement du *Magasin d'Education et de Récréation* en mars 1864 incite Hetzel à définitivement abandonner la *Bibliothèque Illustrée des Familles* au bénéfice de la *Bibliothèque d'Education et de récréation* (BER), dont le nom figure désormais sur la page de titre des nouveautés de fin d'année et qui comprend donc des ouvrages au format in-8°. Deux nouveautés sont ainsi publiées :

Le nouveau Robinson suisse de P. J. Stahl et Eugène Muller.

La petite princesse Ilsée, texte de P. J. Stahl, illustrations de Froment.

Ces deux premiers ouvrages in-8° de la BER sont particulièrement soignés : leur page de titre est imprimée en deux couleurs (rouge et noir) et la *Petite Princesse Ilsée* est commercialisée sous de luxueuses reliures de plein chagrin au décor doré constitué de divers encadrements, et vendues au prix de 8 francs.



Dès l'automne 1864, Hetzel commercialise sous forme cartonnée le premier des volumes semestriels du *Magasin d'Education et de récréation*, qu'il vend au prix de 8 francs. La maison Hetzel conservera ce cartonnage, presque inchangé, jusqu'en 1894.



Les années 1865 et 1866

A la fin de 1865, pour les étrennes 1866, Hetzel publie quatre nouveautés en format in-8°. Deux d'entre elles sont de véritables nouveautés :

Les mésaventures de Jean-Paul Choppart de Louis Desnoyers.

La tasse à thé d'Albert Kaempfen.

Les deux autres titres sont la reprise, en format agrandi et illustré, d'ouvrages qui connaissaient un certain succès sous le format in-12 non illustré :

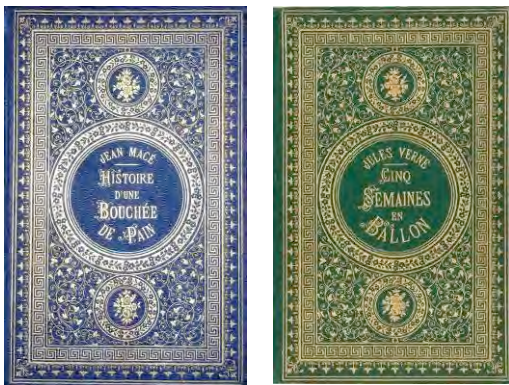
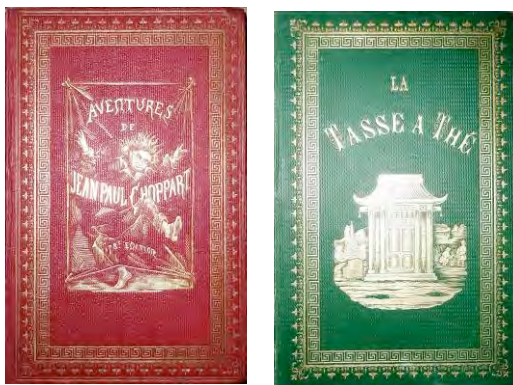
Histoire d'une bouchée de pain de Jean Macé.

Cinq semaines en ballon de Jules Verne.

Le premier titre à être commercialisé sous forme de cartonnage fut, dès novembre 1865, *Le nouveau Robinson suisse*, de P.-J. Stahl et Eugène Muller. Le titre bénéficie d'un premier plat orné d'un large encadrement à froid et d'un décor doré composé d'une grecque en encadrement et de deux petits médaillons ornés d'un bouquet de roses au-dessus et au-dessous d'un large médaillon central de titre. Le second plat bénéficie d'un décor identique à celui du premier plat, mais sans le titre. Le dos porte un décor doré orné de bouquets de roses de part et d'autre du médaillon de titre. Cette reliure, signée Engel, peut présenter de petites variantes dans la typographie du titre au premier plat. L'ouvrage était vendu à 8 francs sous cette présentation (6 francs sous forme brochée, 10 francs sous forme reliée).



Les quatre nouveautés de 1865 bénéficièrent quelques semaines plus tard, en toute fin décembre 1865 ou plus probablement au début de 1866, d'un cartonnage similaire, vendu au même prix (8 francs). Leur format plus réduit amena cependant le relieur à opérer quelques modifications : abandon de l'encadrement à froid, un décor doré spécifique entouré d'une grecque pour les deux titres publiés pour la première fois et, pour les deux titres déjà publiés sous format in-12, deux filets d'encadrement doré autour du premier plat.



Les quatre cartonnages présentent néanmoins des dos identiques, dits « aux bouquets de roses » et se rencontrent tous les quatre avec trois types de seconds plats différents, deux types avec trois filets d'encadrement à froid et un ornement central doré, le troisième type décoré à froid d'un

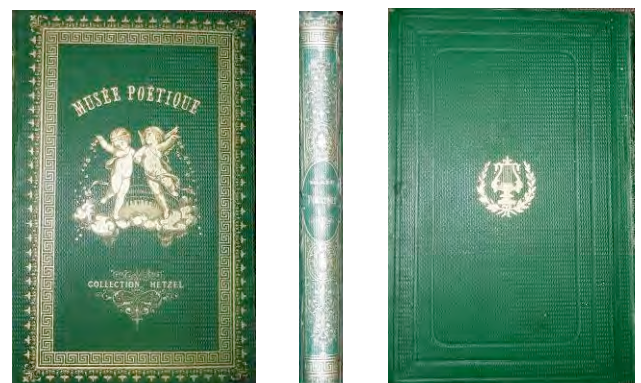
encadrement avec des ornements de style orientalisant aux angles et au centre :



Les seconds plats ornés d'un motif doré furent sans doute rapidement abandonnés, leur fabrication étant un peu plus complexe et coûteuse. Ils sont au demeurant plus rares et Hetzel ne conserva par la suite que le second plat orné à froid.

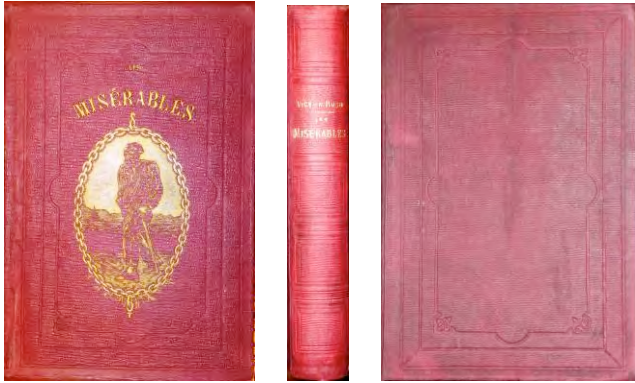
Cela fut également le cas pour *Le nouveau Robinson suisse*, dont le cartonnage au second plat reçoit le même décor à froid que celui des quatre autres nouveautés au cours de l'année 1866 (pas de photo).

Enfin, un ouvrage de poésies, destiné à un public non enfantin, est édité par Hetzel en format in-8° au tout début de 1866, revêtu d'un cartonnage au décor personnalisé doré qui reprend la grecque d'encadrement, le dos aux bouquets de roses et un second plat orné de trois filets d'encadrement à froid et d'un motif ornemental doré au centre : *Le musée poétique* d'Anais Marcelli. La vie commerciale de cet ouvrage fut très courte (quelques mois) et aucune autre variante de ce cartonnage n'a été rencontrée.

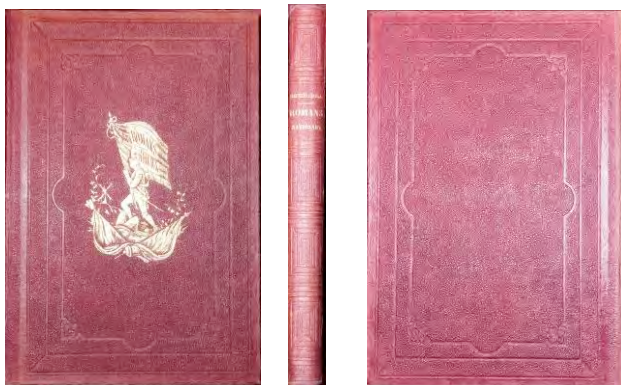


De la même façon, à la fin de 1865, Hetzel publie la première édition illustrée des *Misérables* de Victor Hugo, en

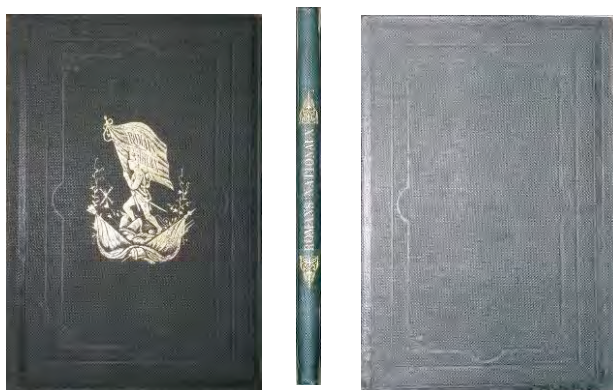
en association avec l'éditeur belge Albert Lacroix et la commercialise sous forme brochée à 10 francs. Une version cartonnée est également proposée au prix de 12 francs (13 francs avec les tranches dorées), ornée de trois filets d'encadrement à froid et d'un décor doré personnalisé au premier plat. Le dos est orné de quatre caissons frappés à froid et d'un caisson avec les mentions de titre en doré.



C'est également à la fin de 1865 que Hetzel commence à commercialiser les *Romans Nationaux* d'Erckmann et Chatrian, sous un cartonnage grand in-8° au décor dont l'esthétique est analogue à celle des *Misérables*. L'ouvrage ne comporte encore que quatre titres (*Le conscrit de 1813*, *Waterloo*, *Madame Thérèse ou les volontaires de 92* et *L'invasion*) et est vendu à un prix moins élevé (7 francs).



Une seconde partie des *Romans nationaux* est publiée en 1866, qui ne comprend que deux nouveaux titres (*L'homme du peuple* et *La guerre*), sous un cartonnage identique (sauf le dos).



L'année 1866 est donc celle de la conversion définitive de Hetzel aux cartonnages ornementés pour les ouvrages in-8° de la BER et pour les ouvrages in-8° destinés au public non enfantin. Les titres déjà inscrits au catalogue de la maison

d'édition bénéficient alors de leurs premiers cartonnages et sont commercialisés au prix de 8 francs dans cette version.

Dans un souci de relative uniformité, Hetzel commence par exploiter le dos aux bouquets de roses comme élément commun, puis, après quelques mois, le second plat à froid avec des ornements de style orientalisant aux angles et au centre.

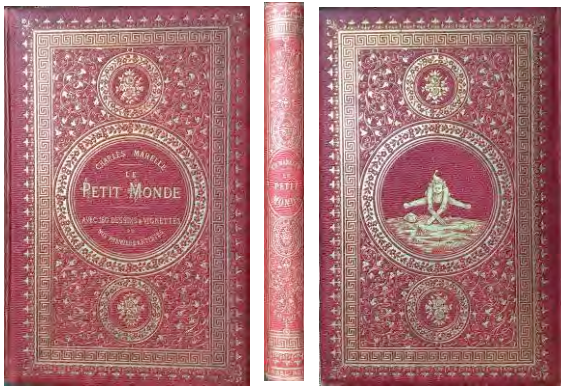
C'est le cas pour *Les bons petits enfants* de Gramont qui conserve au début de 1866 son second plat doré pour l'abandonner quelques mois plus tard au profit du décor imprimé à froid, rompant là avec la tradition des cartonnages romantiques, caractérisés par leur décor doré sur les deux plats.



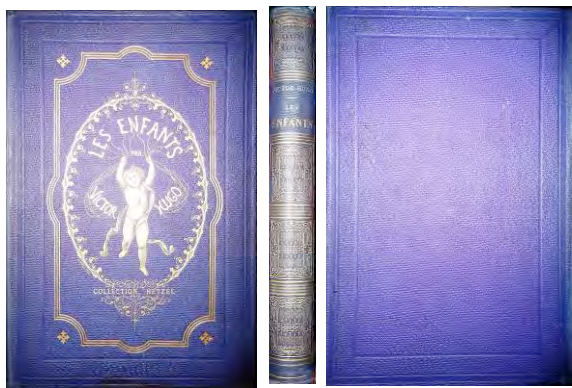
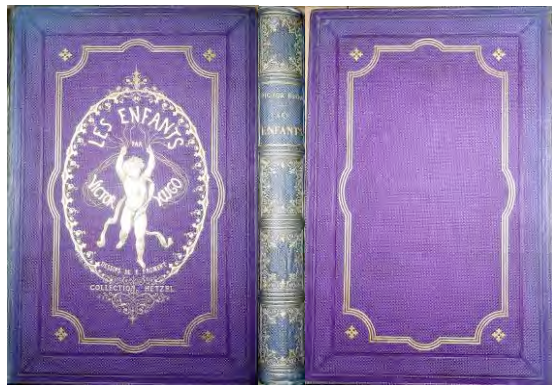
Trois autres titres connaissent la même transition :



L'arithmétique du grand-papa de Jean Macé.

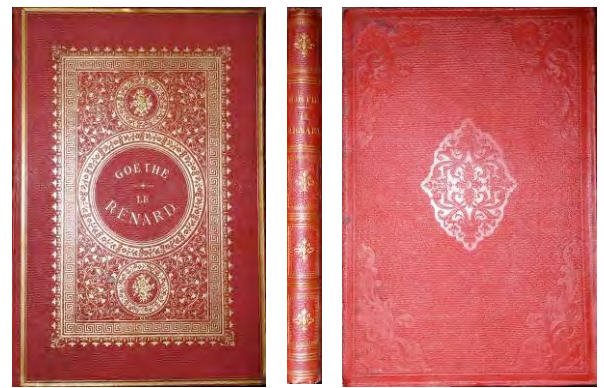


Le petit monde de Charles Marelle. Pas de photo pour le cartonnage avec un second plat à froid.



Les enfants de Victor Hugo. Le cartonnage de cet ouvrage au format grand in-8° est plus luxueux, justifiant un prix de vente nettement plus élevé (13 francs au lieu de 8 francs pour les autres titres), qui permettait aussi de couvrir les droits d'auteur réclamés par Hugo.

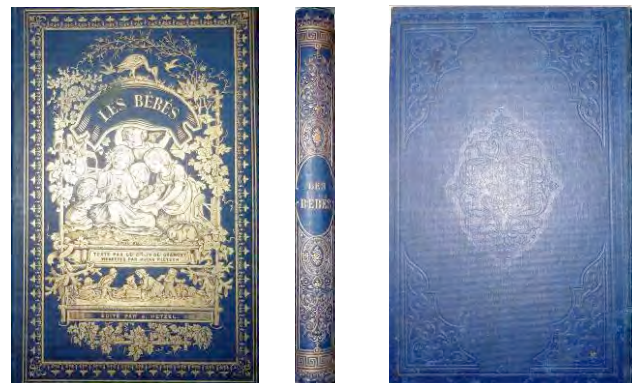
Pour les autres titres du catalogue qui bénéficient pour la première fois d'un cartonnage en 1866, on peut constater soit un premier plat illustré spécifique, soit le premier plat générique aux deux bouquets de roses. Dans les deux cas, le premier plat se caractérise par l'existence de deux filets d'encadrement dorés sur ses bords. Le cartonnage reprend par ailleurs, sauf exception, le décor doré aux bouquets de rose au dos et le décor à froid déjà mentionné pour le second plat.



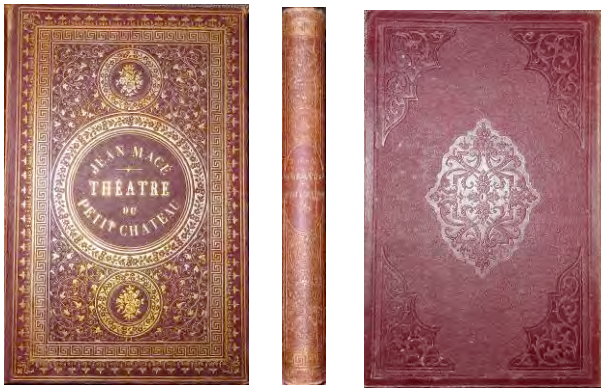
Le renard de Goethe. L'ouvrage avait été publié par Hetzel et Jamar chez Michel Lévy Frères en 1860, mais n'avait jamais été jusque-là commercialisé sous forme cartonnée. Le cartonnage ici présenté comporte deux particularités : les deux filets d'encadrement doré du premier plat ne sont pas d'égale largeur, et le dos est orné de cinq caissons dorés, dont un de titre.



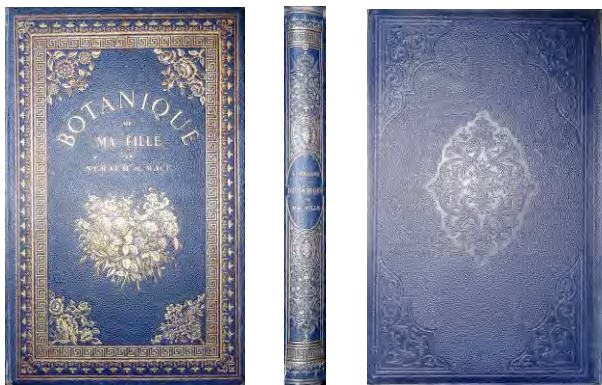
Le vicair de Wakefield de Goldsmith. Le premier cartonnage semble avoir connu une vie commerciale très courte et fut remplacé par le second, sans doute jugé plus équilibré sur le plan esthétique.



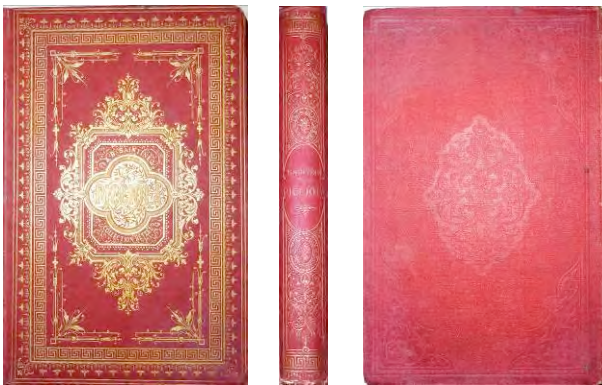
Les bébés de Gramont.



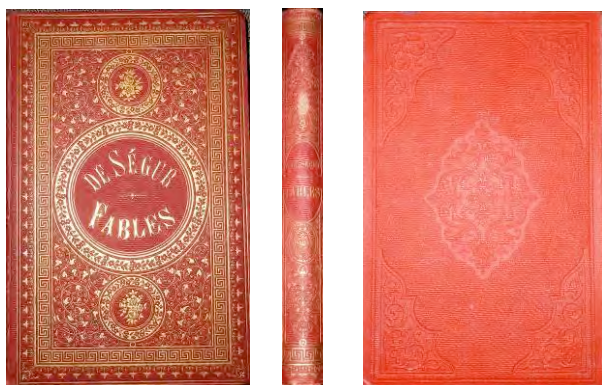
Le théâtre du Petit Château de Jean Macé.
Le tour du monde parisien de Henry Maret. Pas de photo.
Récits enfantins d'Eugène Muller. Pas de photo.



Botanique de ma fille de Jules Néraud et Jean Macé. Ce titre est une nouveauté de 1866 pour les étrennes 1867.



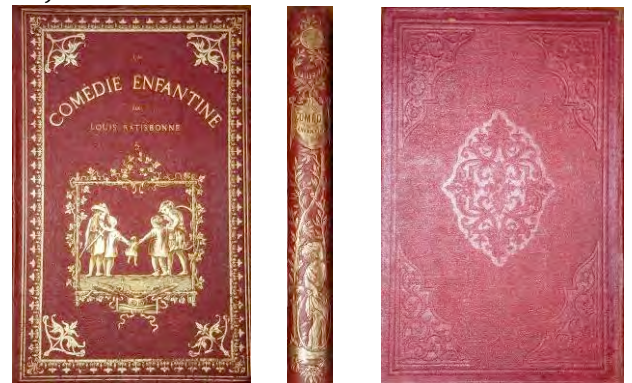
Picciola de Xavier-Boniface Saintine (39e édition puis 40e édition imprimée fin 1866 pour les étrennes 1867).



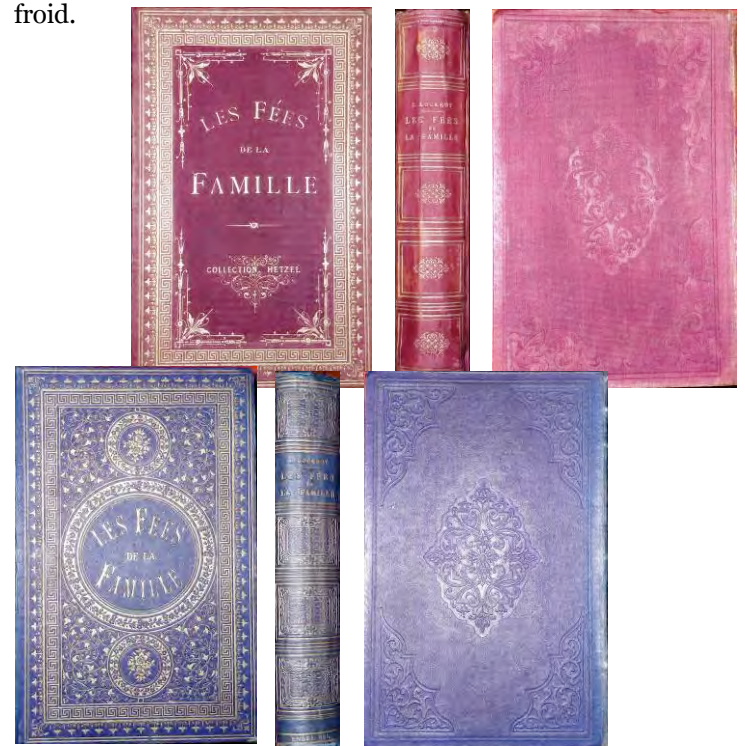
Fables d'Anatole de Ségur.

Enfin, la deuxième série de la *Comédie enfantine* conserve son premier plat et son dos spécifiques pour les très

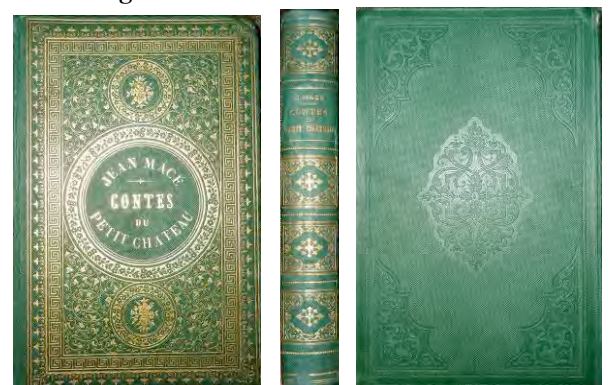
très rares exemplaires vendus sous la forme cartonnée, qui ne figure d'ailleurs pas dans les catalogues de la maison d'édition. La première série de ce titre n'a pas connu de cartonnage en 1866. La médiocrité des ventes de la deuxième série incita Hetzel à fusionner les deux parties en un seul ouvrage dès 1867 (cf infra).



Deux titres néanmoins semblent ne pas avoir bénéficié du dos aux bouquets de rose, et présentent un dos au décor doré composé de quatre caissons ornementés et d'un caisson avec les mentions de titre. Les deux filets dorés d'encadrement du premier plat sont en revanche bien là, ainsi que le second plat à froid.



Les fées de la famille de Stéphanie Lockroy, qui a connu deux versions de cartonnages.



Les contes du Petit Château de Jean Macé.

Le « best seller » de la collection in-8° (hors Jules Verne) est alors *l'Histoire d'une bouchée de pain* de Jean Macé. On peut trouver un cartonnage intermédiaire, probablement vendu au tout début de 1867, présentant les caractéristiques rencontrées en 1867 (encadrement doré composé de deux filets puis d'une ligne de petits points), un second plat au décor composé d'une étoile dorée de 1866 et un dos aux bouquets de roses (pas de photo).

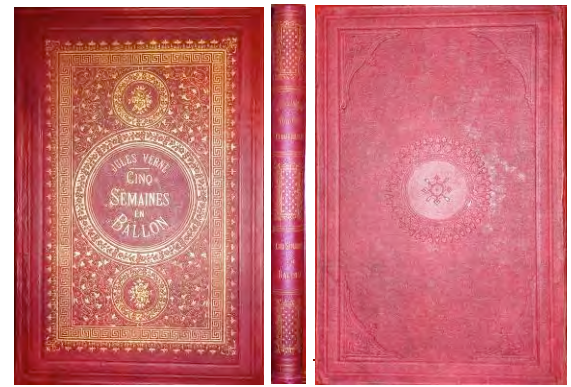
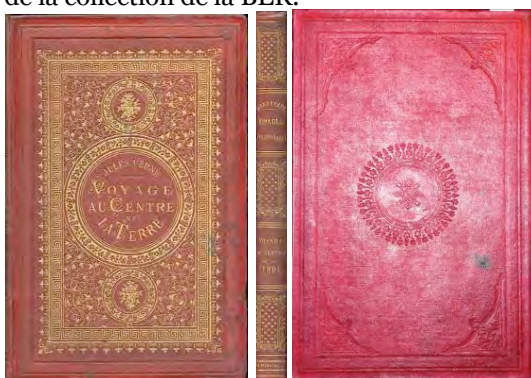
L'année 1867 et les étrennes 1868

En 1867, cinq nouveautés viennent enrichir le catalogue in-8° de la BER. On constate au cours de l'année l'usage, sans doute concomitant, de plusieurs variantes de cartonnages pour chacun de ces titres, comme pour ceux publiés antérieurement et qui en bénéficient dorénavant. Par ailleurs, Hetzel choisit des décors spécifiques pour ces nouveaux titres, ainsi que pour les dos des ouvrages, renonçant donc à la relative uniformité recherchée un an plus tôt.

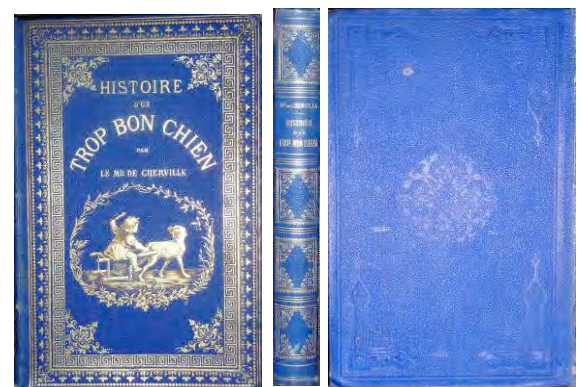
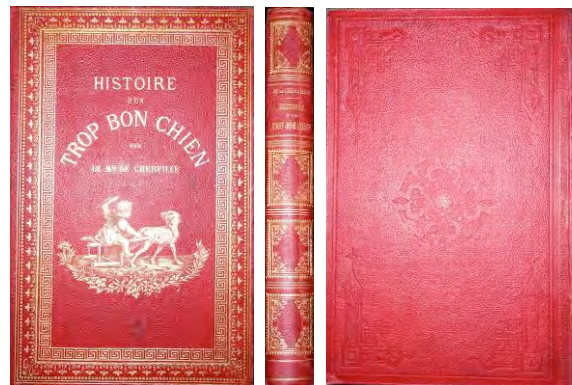
La première nouveauté est *La petite Bohémienne* d'Elie Sauvage. Il bénéficie d'un encadrement à froid et d'un décor doré spécifiques au premier plat, d'un encadrement et d'une rosace centrale à froid au second plat et d'un dos à cinq caissons dorés, dont quatre reprenant le décor utilisé pour les deux Jules Verne dits « aux bouquets de roses du deuxième type » qui lui sont contemporains. Cet essai ne semble avoir concerné que ce seul titre, dont les ventes furent au demeurant très faibles.



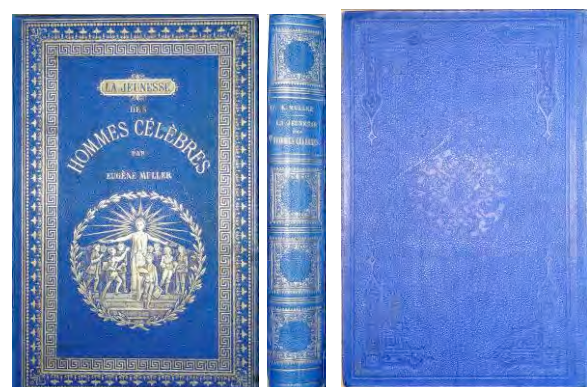
Le dos et le second plat furent utilisés pour une autre nouveauté, le *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne, publié en mai la même année et, dans un évident souci d'uniformité, pour le *Cinq semaines en ballon*. Curieusement, le prix de vente de ces deux cartonnages, au format pourtant agrandi par rapport à celui de *La Petite bohémienne*, fut fixé par Hetzel à 5,50 francs et 5 francs respectivement, soit un prix nettement moins élevé que les 8 francs des autres titres de la collection de la BER.

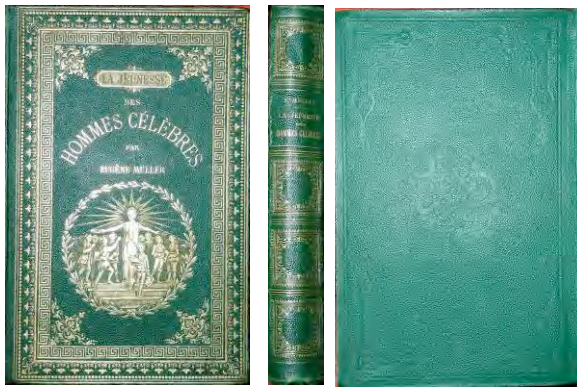


Pour les quatre autres nouveautés, deux éléments sont communs à tous les cartonnages : l'encadrement du premier plat est constitué de deux filets puis d'une ligne de petits points dorés. Le second plat est par ailleurs toujours orné à froid d'un encadrement avec des équerres aux angles et d'une rosace au centre.



Histoire d'un trop bon chien du marquis de Cherville.





La jeunesse des hommes célèbres d'Eugène Muller.



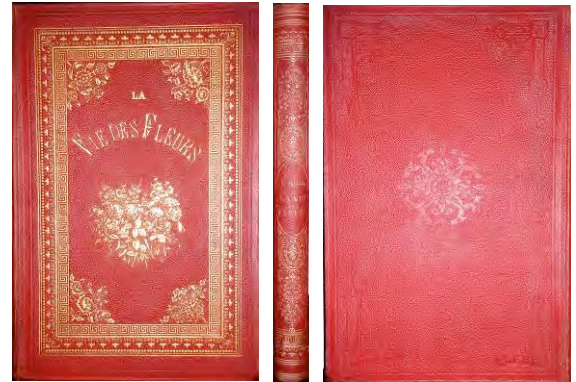
Contes célèbres de la littérature anglaise de P.-J. Stahl et Léon de Wailly. Avec un dos aux bouquets de roses ou orné de cinq caissons dorés.



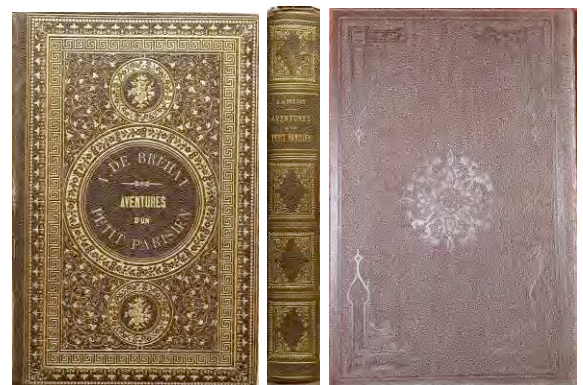
La comédie enfantine de Ratisbonne, dont les deux volumes publiés en 1861 et 1862 sont désormais unifiés en un afin d'en

relancer les ventes. Ce nouveau volume continue de bénéficier du dos spécifique à ce titre.

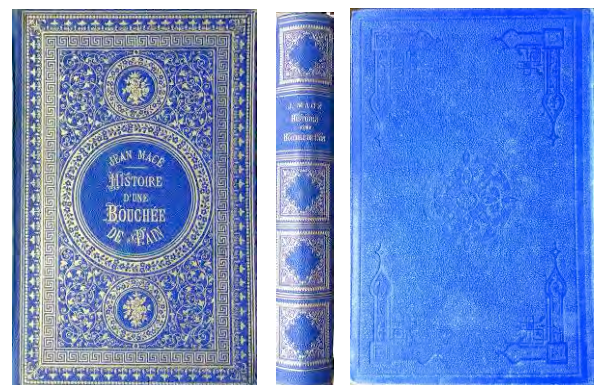
Par ailleurs, *La vie des fleurs* d'Eugène Noël, publié en 1862, reçoit pour la première fois en 1867 un cartonnage dont le premier plat reprend le décor réalisé quelques mois plus tôt pour *la Botanique de ma fille* de Jules Néraud et Jean Macé. Comme il se doit, le premier plat est entouré en doré de deux filets d'encadrement et d'une ligne de petits points. Le dos est aux bouquets de roses. Le second plat est à froid, avec un encadrement, des équerres aux angles et une rosace centrale.



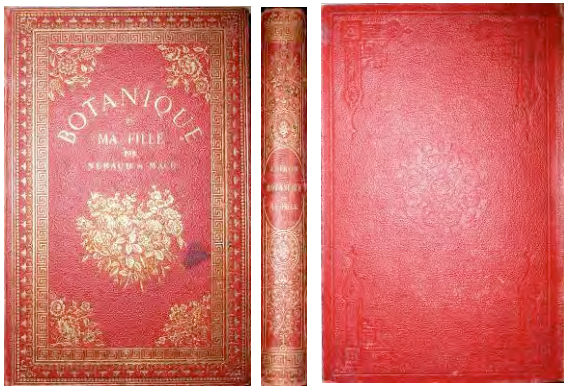
C'est aussi le cas de l'ouvrage d'Alfred de Bréhat *Aventures d'un petit Parisien*, initialement publié en 1862, qui est revêtu en 1867 d'un cartonnage reprenant les caractéristiques déjà décrites :



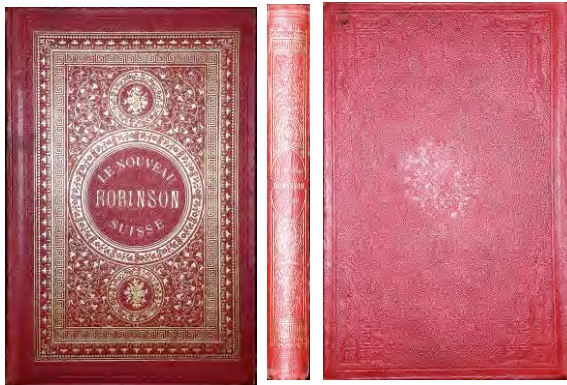
Ce même cartonnage fut évidemment utilisé pour d'autres titres déjà présents au catalogue :



Histoire d'une bouchée de pain, de Jean Macé.



Botanique de ma fille de Jules Néraud et Jean Macé.



Le nouveau Robinson Suisse de P.-J. Stahl et Eugène Muller.

En 1867, Hetzel publie une nouvelle édition de *Le renard* de Goethe. Cette édition in-8° qui se veut « populaire » est imprimée sur deux colonnes et est commercialisée à un prix peu élevé (3,50 francs pour la version cartonnée), coexistant curieusement avec l'édition de 1860 vendue 8 francs sous forme cartonnée.



Cette notion d'édition populaire, imprimée sur deux colonnes sur un papier de qualité médiocre et abondamment illustrée, est progressivement étendue par Hetzel à l'ensemble des ouvrages de Victor Hugo et d'Erckmann-Chatrian. Elle permet à l'éditeur de recycler en volumes complets les ouvrages qu'il commercialisait sous forme de fascicules bon marché.

Un nouveau cartonnage est commercialisé en 1867 : une nouvelle version augmentée de la seconde partie des Romans nationaux d'Erckmann-Chatrian, incluant désormais 3 ouvrages (*L'homme du peuple*, *La guerre* et *Le blocus*). Ce cartonnage mentionne « seconde partie » dans le médaillon illustré.

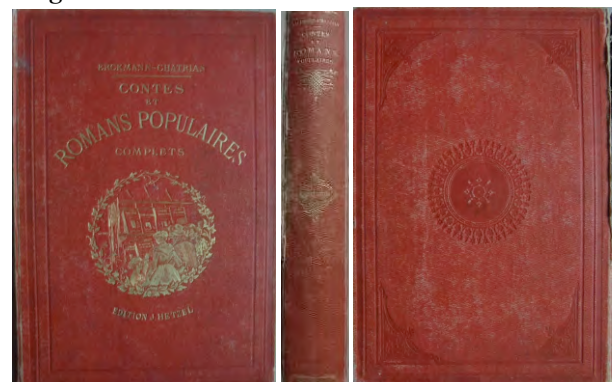


La vie commerciale de cet ouvrage fut particulièrement brève (un mois tout au plus), et il fut rapidement remplacé par un volume comprenant désormais les sept titres des *Romans Nationaux* (*Le conscrit de 1813*, *Waterloo*, *Madame Thérèse ou les volontaires de 92*, *L'homme du peuple*, *La guerre*, *L'invasion* et *Le blocus*) et vendu 11 francs sous forme cartonnée.



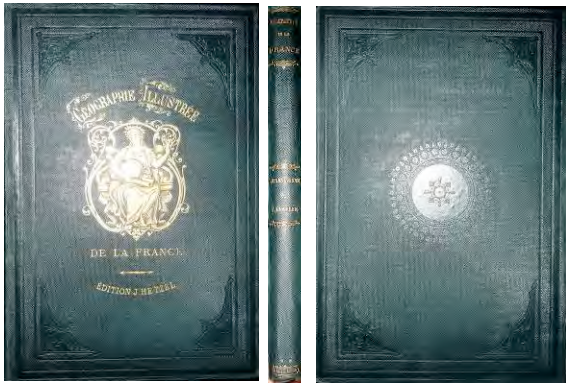
Ce cartonnage est caractéristique de la fin 1867 ou de 1868 du fait de son second plat orné à froid d'un encadrement et d'un large motif losangé (voir infra). Il fut vendu jusqu'en 1872.

Les Contes et romans populaires d'Erckmann-Chatrian furent également publiés en volumes grand in-8° en 1867, au prix de 10,50 francs sous forme cartonnée. Les seconds plats sont ornés à froid et peuvent se rencontrer sous deux formes, avec une rosace centrale ou avec le large motif losangé de fin 1867 ou 1868. Cet ouvrage fut initialement publié en deux volumes, vendus sous forme brochée, cartonnée ou reliée, mais aucun exemplaire de ces deux tomes n'a pu être rencontré. Le volume regroupant les deux tomes est par ailleurs extrêmement rare sous son premier cartonnage.



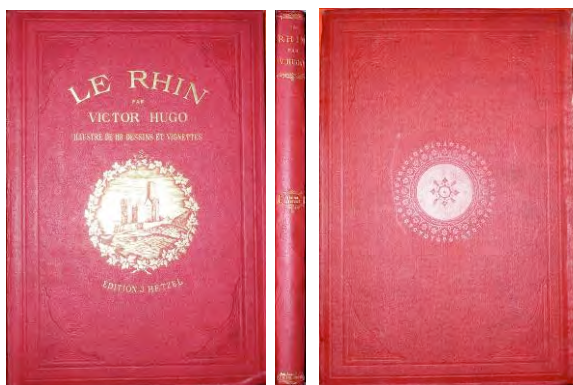
La Géographie illustrée de la France, rédigée par Jules Vernes et Théophile Lavallée, est publiée sous forme de deux volumes in-8°, respectivement en novembre 1867 et juin

1868. Les deux tomes sont commercialisés sous forme cartonnée, et reprennent une présentation analogue : la mention *Edition J. Hetzel* en arc-de-cercle sous un décor doré illustrant le premier plat avec un encadrement à froid, un second plat orné à froid du même encadrement et d'une rosace centrale.



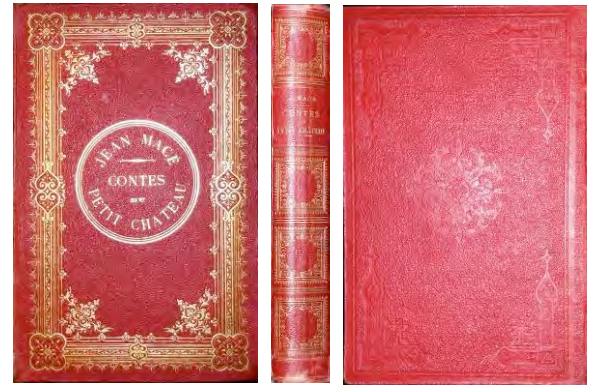
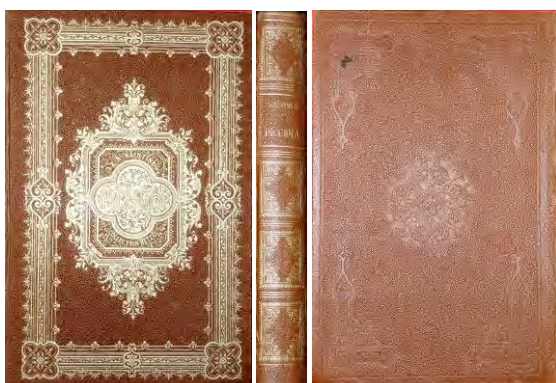
C'est en 1867 que Hetzel entreprend également de publier les œuvres de Victor Hugo illustrées en volumes grand in-8° brochés, cartonnés ou reliés, composés des divers fascicules in-8° commercialisés par l'éditeur.

Un premier titre fut exploité sous forme de cartonnage en 1867 : *Le Rhin*. Le cartonnage reprend les caractéristiques déjà vues : un encadrement à froid et un décor doré personnalisé au premier plat, un encadrement à froid et une rosace centrale au second plat.

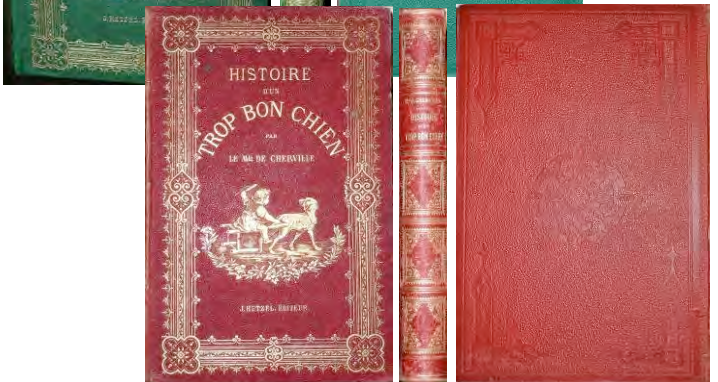
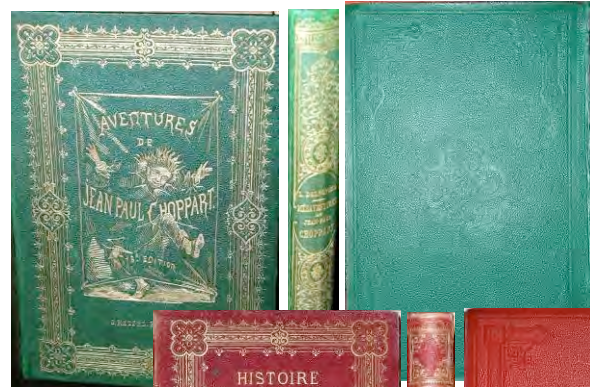


Les deux autres volumes de format grand in-8° (*Théâtre complet illustré* et les *Romans illustrés*) publiés par Hetzel en 1867 ne semblent avoir reçu de cartonnage qu'en 1868.

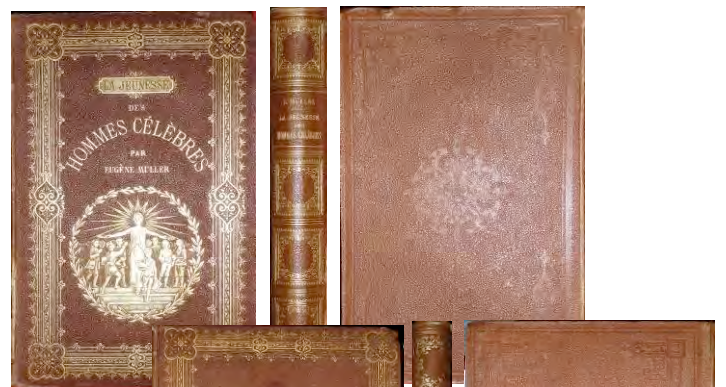
Vers la fin de 1867, peut-être pour les étrennes 1868, une nouvelle présentation du premier plat des ouvrages de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation* est adoptée, que l'on retrouve sur plusieurs titres de la collection, avec un second plat inchangé :



Picciola de Saintine. Contes du Petit-Château de Macé.



Mésaventures de Jean-Paul Choppart de Desnoyers. Histoire d'un trop bon chien de Cherville.



La jeunesse des hommes célèbres de Muller. La vie des fleurs de Noël. L'encadrement du premier plat a été adapté au format plus grand de l'ouvrage.

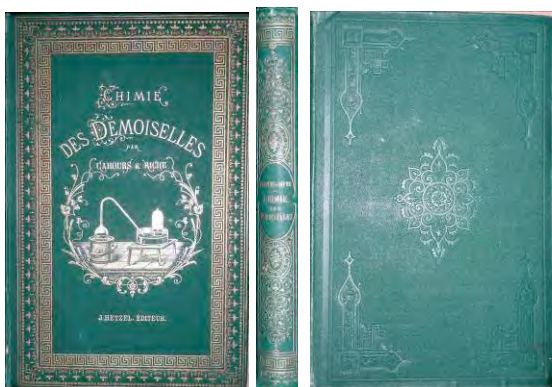
Enfin, Hetzel publia en 1867 la *Vie privée et publique des animaux*, qui reprend en un seul volume une partie du contenu des deux tomes des *Scènes de la vie privée et publique des animaux* qui avaient connu un succès considérable à partir de la fin de 1840. Cette nouvelle édition, plus condensée, connut à nouveau un vif succès.



Le premier cartonnage ne se trouve que pour l'édition de 1867 et est décoré d'un fer déjà utilisé par Hetzel en 1842. Le second décor fut utilisé par Hetzel pour la fin de l'édition de 1867 et pour celle de 1868 sans doute pour en moderniser la présentation

L'année 1868 et les étrennes 1869

En 1868, Hetzel poursuit l'élargissement de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*, et publie trois nouveautés en format in-8°. Pour celles-ci, l'encadrement du premier plat comporte les deux filets et la ligne de petits points dorés déjà utilisés en 1867. Mais ces cartonnages partagent un même second plat, qui présente toujours un encadrement avec des équerres aux angles, mais dont le centre est occupé par un motif losangé à froid, et non plus une rosace à froid. Ce second plat eut une durée de vie plus longue que son prédécesseur et fut utilisé par Hetzel jusqu'en 1870.



La chimie des demoiselles d'Auguste Cahours et Alfred Riche.



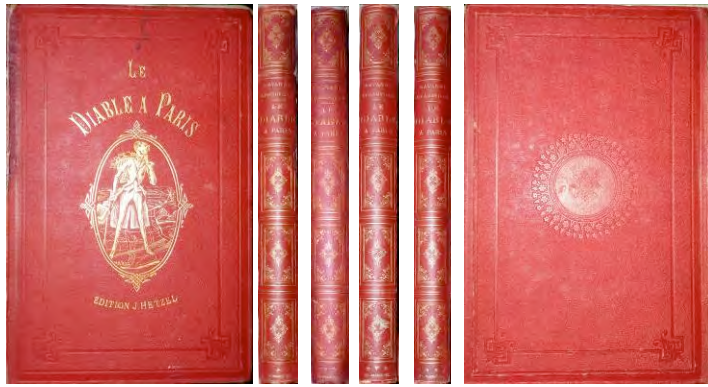
William le mousse de Mayne Reid. Les deux variantes montrées ici ont pu être concomitantes.



Contes et récits de morale familière de P.-J. Stahl, avec deux dos légèrement différents.

Une quatrième nouveauté est un titre non destiné au public enfantin, *L'esprit des bêtes* de Toussenet, vendu à un prix plus réduit (6 francs pour l'ouvrage cartonné) mais avec un format agrandi, identique à celui utilisé pour les romans de Jules Verne. Pour ce titre, un article spécifique peut être consulté dans ce même numéro.

Fort du succès rencontré par la nouvelle exploitation de la *Vie privée et publique des animaux*, Hetzel décide de procéder à celle du *Diable à Paris*, en publiant en livraisons puis en quatre volumes in-8° une nouvelle édition, largement modernisée et améliorée, de l'ouvrage. Trois volumes paraissent en 1868, le quatrième en 1869.

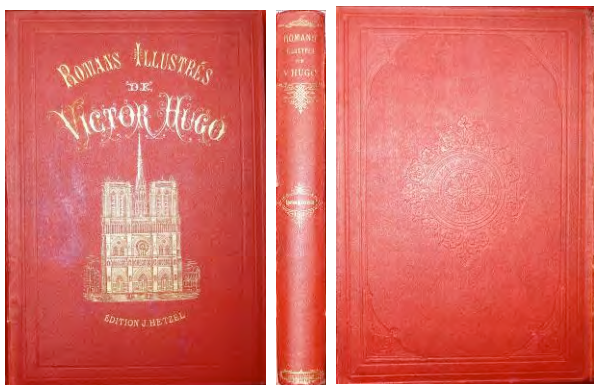


Les cartonnages reprennent la même présentation graphique que celle utilisée pour *La vie des animaux*, avec deux filets d'encadrements à froid et un décor doré spécifique. Le second plat se caractérise par deux filets d'encadrement et une petite rosace à froid au centre, identique en cela au second plat du *Renard* de Goethe et aux cartonnages grand in-8° déjà décrits pour 1867.

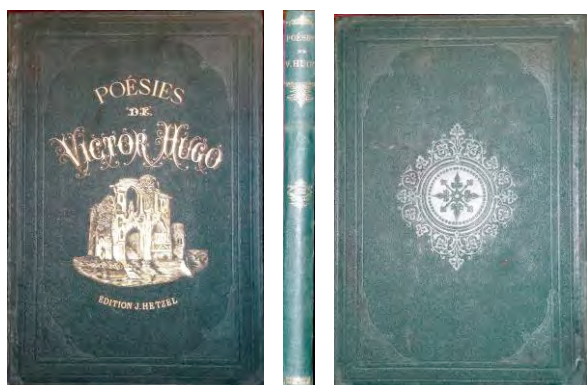
Hetzel continue par ailleurs à développer son offre sur les ouvrages de format grand in-8° destinés aux lecteurs adultes sous forme cartonnée uniformisée.

C'est en particulier le cas des ouvrages de Victor Hugo.

Les Romans illustrés sont désormais commercialisés sous forme cartonnée, au prix de 10 francs. Le premier plat s'inscrit dans la série initiée l'année précédente. Le second plat reprend un décor à froid, avec un encadrement et un large motif losangé, dont la forme fait écho à celle adoptée pour les seconds plats des ouvrages de format in-8° au cours de l'année.

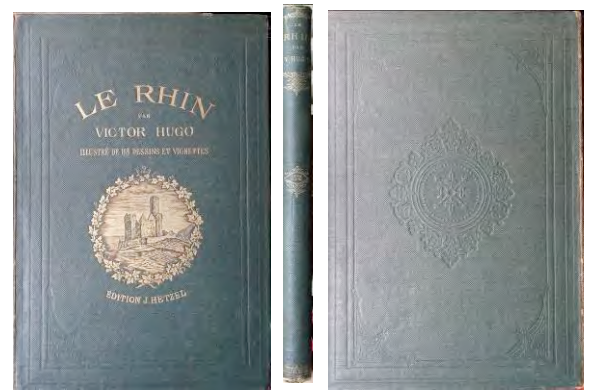


On trouve les mêmes caractéristiques pour *Le Théâtre illustré complet*, vendu sous forme cartonnée au prix de 8 francs (pas de photo) et pour les *Poésies illustrées* publiées en un volume en 1868, avec un cartonnage vendu 6 francs.

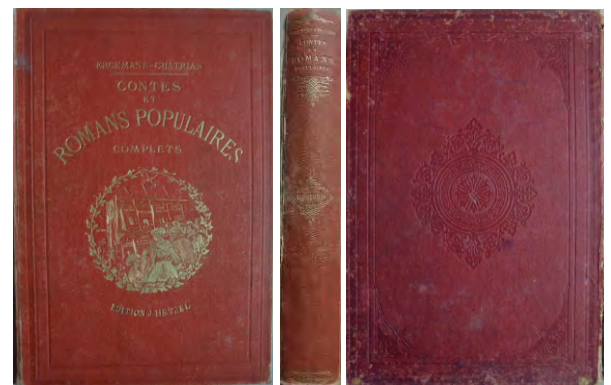


Conformément au souci d'uniformité qui caractérise ses

productions, Hetzel commercialise également *Le Rhin* avec le même décor :



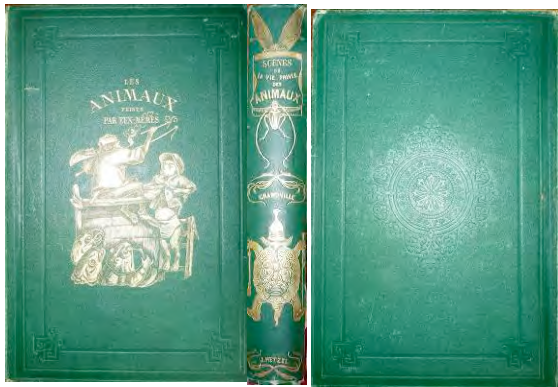
On retrouve aussi sous un cartonnage analogue les deux ouvrages d'Erckmann-Chatriaux les *Romans nationaux* (photo déjà présentée supra) et les *Contes et romans populaires*.



La Géographie illustrée de la France, de Verne et Lavallée, présente au second semestre 1868 le même cartonnage, soit en deux volumes, soit en un seul volume regroupant les deux tomes :



Enfin, l'édition de 1868 des *Animaux peints par eux-mêmes* peut se trouver avec le même second plat.



Une seconde partie de cet article, relative aux années 1869 à 1872, sera présentée dans le prochain numéro de la Gazette de Monte Cristo.

L'Esprit des bêtes d'Alphonse Toussenel

Une fois que des envieux du Chien avaient songé à lui ravir son titre de compagnon de chasse de l'homme, pour le donner au Porc, sous prétexte que la subtilité de l'odorat de celui-ci dépassait encore celle de l'odorat du chien, le chien de chasse, indigné, éprouva le besoin de tirer une vengeance terrible de cette prétention ridicule. Il étudia à fond l'art de deviner la truffe, qui était la spécialité du Porc, et parvint à enlever à son triste rival cette branche glorieuse d'industrie. Le Chien ne mangeant pas la truffe, ainsi que fait le porc, il n'y avait pas moyen de l'accuser d'avoir été inspiré dans son ambition par le mobile de l'intérêt personnel ; il fallut reconnaître qu'en usant légitimement du droit de représailles à l'égard du Porc, le Chien n'avait eu d'autre but que de repousser une assimilation injurieuse et de condamner son envieux au silence.

Ce paragraphe donne une idée de l'ouvrage d'Alphonse Toussenel sur *L'esprit des bêtes*, dont Hetzel publie une édition in-8° illustrée par Emile Bayard en 1868.

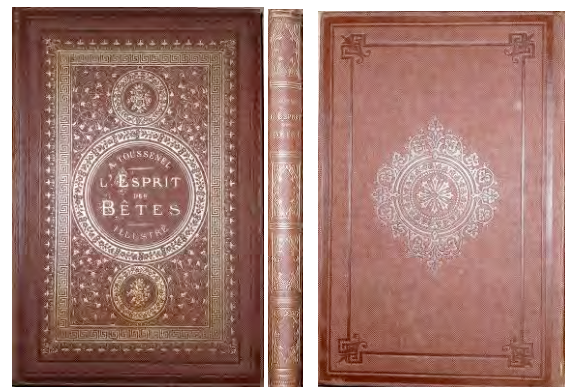
Ardant disciple de Fourier, l'auteur avait été journaliste, puis fonctionnaire dans l'Algérie récemment conquise, et avait démissionné pour se consacrer à la politique, dans les rangs républicains, et à l'écriture. Son ouvrage est une description pleine d'esprit, parfois hilarante et souvent misanthrope, des diverses espèces d'animaux. L'ouvrage avait connu plusieurs éditions non illustrées depuis sa première publication chez Dentu et la Librairie Phalanstérienne en 1847.

Il ne s'agit pas d'un ouvrage à destination des enfants et Hetzel ne l'intégra donc pas dans la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*. Néanmoins, le livre bénéficia du même type de commercialisation que les autres ouvrages in-8° avec une forme brochée vendue 4 francs, une forme cartonnée vendue 6 francs et une forme reliée vendue 8 francs.

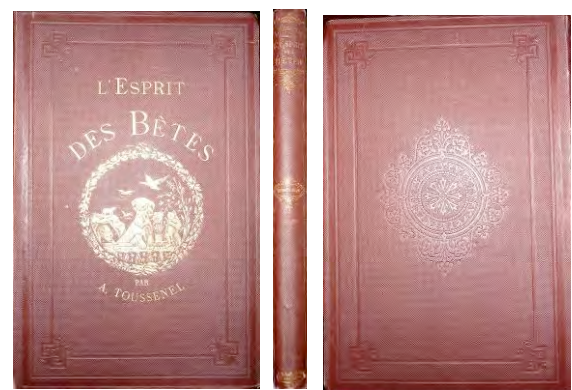
Les cartonnages ayant revêtus cet ouvrage présentent la particularité d'être presque les mêmes que ceux utilisés pour les Jules Verne et d'en suivre plus ou moins la chronologie.

A la sortie de l'ouvrage, Hetzel propose le livre sous le cartonnage de Magnier dit aux bouquets de roses du troisième type, bien connu des amateurs de cartonnages

Jules Verne, et que l'éditeur commercialisait la même année pour les volumes simples de cet auteur. Le second plat est celui utilisé en 1868 par Hetzel, avec un décor à froid composé de filets d'encadrement et d'un large motif losangé au centre. Le dos est composé de cinq caissons au décor doré, dont un avec les mentions de titre.



Au même moment ou peut-être quelques semaines plus tard, Hetzel propose le même ouvrage sous un cartonnage au décor doré personnalisé, dont l'esthétique est proche de celle des cartonnages de format grand in-8° de la même année. Le second plat est identique au cartonnage précédent. Le dos en revanche reprend le décor des cartonnages des éditions illustrées de Victor Hugo et Erckmann-Chatrian.



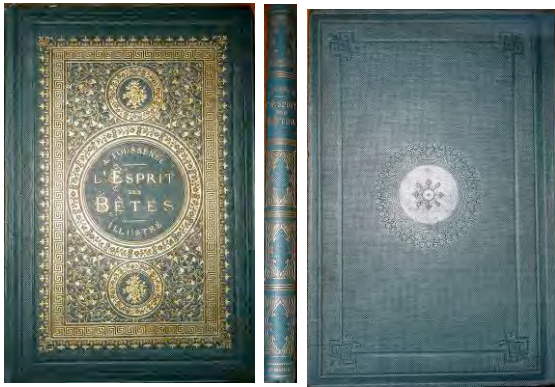
La relative rareté de ce cartonnage personnalisé semble indiquer qu'il ne fut commercialisé que peu de temps, sans doute pas au-delà de l'été 1870, au début de la guerre franco-prussienne.

Le cartonnage aux bouquets de roses peut être rencontré, quoique beaucoup plus rarement, avec un second plat différent, qui fut probablement utilisé en 1869 :



Enfin, il existe une troisième variante du second plat, avec un décor à froid composé de filets d'encadrement à froid et

d'une rosace centrale. La datation de cette variante est incertaine, mais on peut supputer que ce cartonnage fut commercialisé en 1871 et au début de 1872. Sa rareté milite en effet pour cette période troublée.

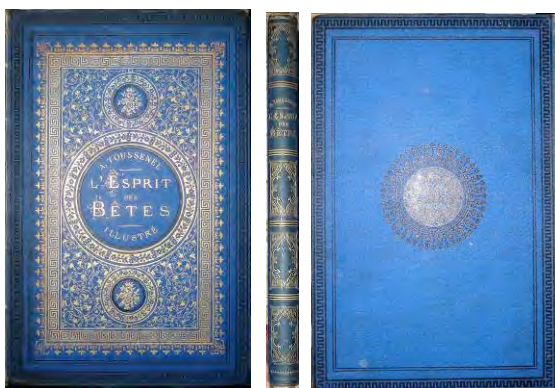


Dans les années 1870, les cartonnages de *L'esprit des bêtes* suivirent les mêmes évolutions que celles des cartonnages des romans de Jules Verne.

En 1873, le cartonnage est modifié et devient identique à celui du type 4 des bouquets de roses de Jules Verne, avec une grecque d'encadrement noire et un second plat orné en noir d'une grecque d'encadrement et d'une rosace centrale. Le dos reste inchangé, et se distingue donc des cartonnages des Jules Verne.

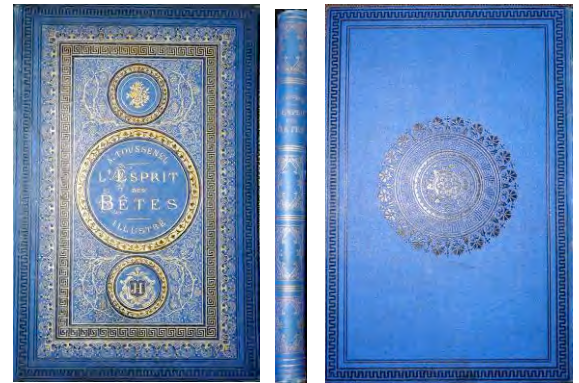


En 1874, nouveau changement pour suivre les évolutions des cartonnages de Jules Verne : le cinquième type du cartonnage aux bouquets de roses apparaît, seul le dos spécifique au titre restant inchangé. Le médaillon de titre central et les deux petits bouquets sont donc désormais entourés d'un cercle noir.



En 1875, Hetzel décide de changer le décor des cartonnages

des volumes simples des romans de Jules Verne et adopte le cartonnage aux initiales, avec les initiales JV de Jules Verne en haut et celle de son éditeur JH en bas. Visiblement désireux de maintenir le parallèle avec les Jules Verne, Hetzel substitue dans l'urgence le fer d'un bouquet de roses aux initiales de Jules Verne, et commercialise, pendant une très courte période ce curieux cartonnage, qui fait la liaison entre le cartonnage aux bouquets de roses et celui aux initiales :



Cette expérience ne dura visiblement pas, et ce cartonnage est particulièrement rare.

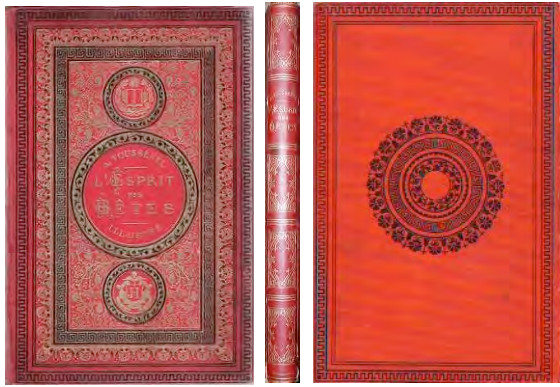
Dès le début de 1876, le cartonnage aux initiales est modifié et le bouquet de roses est remplacé par le même décor que pour les Jules Verne, mais sans les initiales JV évidemment. Un nouveau frontispice est imprimé pour l'occasion. En revanche, le corps de l'ouvrage est toujours celui de la première édition de 1868.



Ce cartonnage fut commercialisé sans changement jusqu'en 1889.

A cette date, afin sans doute de faciliter l'écoulement des exemplaires imprimés restant en magasin, Jules Hetzel abaissa le prix de vente de l'ouvrage à 6 francs sous forme cartonnée au lieu de 7 francs. C'est sans doute à cette occasion qu'il modifia une dernière fois le cartonnage aux initiales. En effet les initiales de l'éditeur sont désormais sur fond rouge et non plus sur fond noir. On peut supposer que cette modification servit de modèle, quelques années plus tard, au cartonnage identique utilisé pour solder sur le

marché belge un certain nombre de titres de Jules Verne.



En 1905, après trente-sept ans de commercialisation, Jules

Hetzl sortit le titre de son catalogue et en cessa donc la vente.

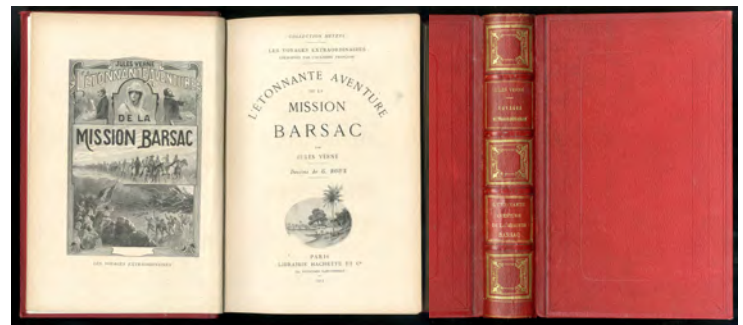
L'esprit des bêtes fut un titre au destin unique, destiné à un public adulte, avec un prix de vente l'apparentant aux ouvrages in-8° les moins onéreux de la *Bibliothèque d'Education et de récréation* mais avec le format grand in-8° des Jules Verne. La raison pour laquelle Hetzel décida d'une telle modalité de commercialisation pendant une si longue période ne peut s'expliquer facilement, l'ouvrage de Toussenel ne présentant guère de points communs avec les romans de Jules Verne.

Dominique D'Hinnin

L'Étonnante aventure de la *Mission Barsac* existe en reliure « éditeur » !

Les reliures éditeur Hetzel grands in-8° des *Voyages Extraordinaires*, dites « aux fers de lance » (en demi-chagrin, dos à nerfs comportant cinq caissons, avec plats en percaline à gros grains et encadrements à froid, tranches dorées et gardes moirées), sont bien connues des collectionneurs, mais n'ont jamais fait l'objet d'une étude spécifique. Qu'à cela ne tienne : voici les principales caractéristiques de cette série, en son temps plus cher que les cartonnages illustrés !

Exception faite de la reliure réalisée en 1865 pour la première édition illustrée de *Cinq semaines en ballon* (un volume simple petit in-8°), ces reliures éditeur n'ont été réalisées que pour les volumes doubles et triples. La première mouture du motif « aux fers de lance » fait son apparition, semble-t-il, en 1868 (*Les Enfants du capitaine Grant*) et dans sa version définitive l'année suivante (*Cinq semaines en Ballon/Voyage au centre de la Terre*). Signées Lenègre (puis Engel à partir de 1900 environ), elles existent, à quelques rares exceptions, en trois teintes (rouge, vert et havane), mais, s'il est possible de faire la collection complète en rouge, c'est impossible dans les deux autres couleurs (la dernière « verte » est, à ma connaissance, *P'tit bonhomme*). Jusqu'en 1886, environ, elles sont de format 27 x 18,5 cm, puis de 28,2 x 19 cm jusqu'en 1914, année de la cession de la maison Hetzel aux éditions Hachette. Tous les volumes reliés à partir de 1886 sont bien sûr du nouveau format. Rappelons que les reliures éditeur Hachette sont non signées et disposent d'un fer au dos différent. Comme les cartonnages polychromes des *Voyages Extraordinaires*, dits « Hetzel-Hachette », leur production, sans doute considérée comme trop onéreuse en temps de guerre, cesse en 1918...



L'Étonnante aventure de la mission Barsac
Reliure signée « Wendling Rel » vers 1919

Durant toute la période «Hetzel», de nombreuses variantes de reliures de type « éditeur » auront été produites. Parmi elles, les plus fréquentes et surtout les plus identifiables sont celles des librairies Fontaine à Paris, reliées à l'occasion des étrennes (elles sont frappées à l'or verticalement « Auguste Fontaine » au revers du 1er plat), et, celles reliées par Wendling (la signature «Wendling Rel.» est frappée à froid en bas à droite du 1er plat et en haut à gauche du second). À destination d'un marché encore inconnu de nous, la production «Wendling» débute sans doute vers 1900-1902. Les titres reliés sous cette forme contiennent toujours des premiers tirages de la période « polychrome » (*Antifer*, *Bourses de voyage*, *Les Frères Kip*, etc.), jamais des grands titres classiques ou simplement plus anciens.

Contrairement à celles des librairies Fontaine, ces reliures signées Wendling sont proches de la version « aux fers de lance », au point de tromper certains collectionneurs (les reliures Wendling font cependant 27,5 cm de haut contre 28,2 cm pour la version Hetzel). Les fers au dos ressemblent effectivement beaucoup à ceux de la version contemporaine d'Engel, mais ce sont surtout les caractères

utilisés pour les titres qui diffèrent. Ils sont toujours en « capitales », mais plus ramassés. Michel Wendling avait ses ateliers au n°21 de la rue des Grands Augustins (6e arrt), dans la même rue que l'imprimeur Gauthier-Villars. Après la Grande Guerre, son fils lui succède apparemment (J. Wendling apparaît dans le « Bottin » de 1919) et cette maison poursuivra ses activités, toujours à cette adresse, jusqu'aux années 1980 (elle figure encore dans le Bottin de 1983) !

Jusqu'à ces dernières semaines, bibliographes et libraires étaient unanimes : il n'existait pas de version en cartonnage éditeur illustré de ce roman ! Ni en percaline, ni en papier, ni à fortiori en pleine peau... Encore une « certitude », qui passe à la trappe ! Nous nous sommes procuré récemment la première édition illustrée en **cartonnage papier**, lui aussi illustré, du *Comte de Monte Cristo* ! De plus, précision bibliophilique intéressante qui n'apparaît pas dans les bibliographies, outre la mention de l'éditeur, *Au bureau de l'Écho des Feuilletons*, qui figure en couvertures et sur les pages de titre, chaque tome porte au dos « Fellens et Dufour / Éditeurs », une indication absente dans le corps d'ouvrage.



- 1 Reliure éditeur Hetzel « aux fers de lance » / Signée « Engel Rel » vers 1905
- 2 Reliure Wendling / Signée « Wendling Rel » vers 1905
- 3 Reliure « Auguste Fontaine » vers 1890 ?
- 4 Reliure éditeur Hachette (non signée) vers 1916 intérieur Hetzel

1 2 3 4

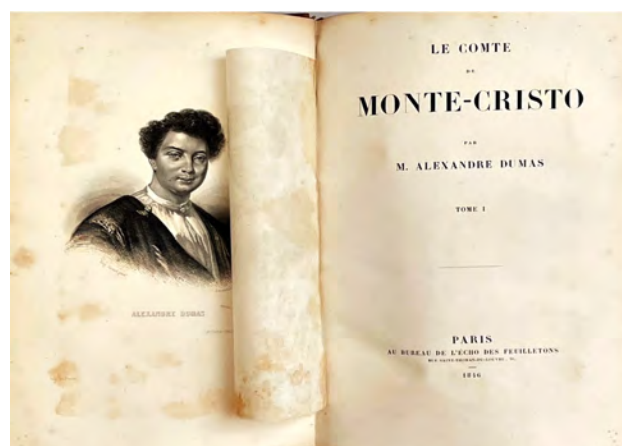
Nous ignorions que Wendling avait poursuivi sa production en lien avec les œuvres de Jules Verne durant la période Hachette. Sans doute ne s'agit-il que d'un ultime « one shot » réalisé en 1919, mais nous avons effectivement découvert une reliure signée « Wendling Rel » pour *L'Etonnante aventure de la mission Barsac*. Sa proximité – même relative – avec les reliures Hetzel «aux fers de lance» permettra toutefois aux collectionneurs des reliures éditeur Hetzel de se mettre en quête du 47e et dernier volume de la collection ! Cela dit, pour être resté inconnu jusqu'à ces derniers mois, est-il besoin de préciser que ce volume est d'une rareté insigne ! Après une enquête rapide, il semble qu'il en existe au moins un second...

Ph. M.



L'édition originale illustrée du *Comte de Monte Cristo*

Vous aurez compris que l'illustre roman d'Alexandre Dumas a, bien évidemment pour nous, une connotation affective toute particulière. Amateurs et collectionneurs de Dumas connaissent, bien sûr, la rare première édition illustrée de ce classique, parue en soixante livraisons puis deux tomes en 1846 *Au bureau de l'Écho des Feuilletons*... et n'ignorent pas qu'on ne peut la rencontrer autrement qu'en demi-reliure « amateur ». Malgré son succès, Dumas était effectivement considéré comme un romancier « populaire » et ses lecteurs reliaient, le plus souvent, ses œuvres de façon modeste, voire médiocre ...



Pour les curieux du vieux Paris, ajoutons que *L'Écho des Feuilletons* avait alors ses bureaux au n°30 de la rue Saint-Thomas-du-Louvre. Cette voie très ancienne se situait dans le quartier bâti entre le vieux Louvre et la place du Carrousel, et entre la galerie du Louvre (sur la Seine) et la rue Saint-Honoré. La section Nord de ce quartier disparaît sous l'Empire, avec l'ouverture de la rue de Rivoli, puis il est entièrement démoli lorsque Napoléon III lance la construction du Grand Louvre.

Un remarquable expert de la période romantique, à qui j'ai un soir humblement soumis ce déconcertant *Monte Cristo*, m'a fait ce commentaire laconique : « Ça n'existe pas ! » De la surprise avait surgit ce trait d'humour iconoclaste ... mais je me plais à imaginer que c'était en fait le cri du cœur de cinq générations de vieux libraires en blouses grises dont les certitudes bibliophiliques venaient d'être mises à mal !

Ph. M.

L'Aurore d'un siècle de découverte, un volume « presque mythique » de la Bibliothèque des Succès Scolaires, paru en 1904

Certes, il s'agit d'un volume répertorié par Piero Gondolo della Riva et Éric Weissenberg, mais il n'était apparemment connu, jusqu'à aujourd'hui, qu'à un seul et unique exemplaire ! *L'Aurore d'un siècle de découverte* (achevé d'imprimer : Gauthier-Villars n° 34726-1904) est la première partie des *Voyageurs du XIXe siècle*, complétant *Les Circumnavigateurs français et étrangers*, paru en 1897 (réédition Gauthier-Villars n° 34727-1904).

Ce volume figure en effet dans la *Bibliographie analytique de toutes les œuvres de Jules Verne* de Piero Gondolo della Riva (tome 2, fiche n°106, page 40). L'auteur avait eu connaissance d'un exemplaire offert par les éditions Hachette au Musée Jules Verne de Nantes, et soulignait qu'il [n'avait] probablement jamais été vendu, puisqu'il ne « figure pas dans les catalogues de l'éditeur. » Nous sommes en 1985.

Dans son étude très poussée sur les œuvres de Jules Verne appartenant à la *Bibliothèque des Succès Scolaires*, publiée en 2005 dans *Jules Verne / Hetzel et les cartonnages illustrés* de Philippe Jauzac, Éric Weissenberg était plus circonspect (page 386), car il avait constaté que d'autres titres de la BSS n'étaient, eux-aussi, connus de lui qu'à un seul exemplaire et n'avaient, de même, pas été annoncés dans les catalogues Hetzel...

L'exemplaire qui nous a été communiqué dispose d'un cartonnage différent de celui photographié dans la *Bibliographie* de Piero (Planche CXV). Il est plus sobre, mais, les tranches du nôtre sont également bleues.



Nous ignorons encore si ce volume fut réellement mis dans le commerce, mais l'ex-dono, « Ménard Georges / Prix d'honneur », rédigé à l'encre bleue sur la 1re garde, indique qu'il fut donc vendu à au moins une école, et sans doute même à plusieurs... Les cahiers intérieurs ayant fait l'objet d'une maquette spécifique et d'un tirage spécial suggèrent qu'il fut inévitablement imprimé à un certain nombre d'exemplaires !

Quoi qu'il en soit, celui-ci est apparemment le premier à faire une incursion dans le domaine « privé »... Serait-il d'une rareté exceptionnelle ?

Ph. M.

